



## SHAN SA

Née en 1972  
Chine

*Née à Pékin, Shan Sa quitte la Chine en 1990, s'installe en France et y poursuit des études de lettres. Elle devient la secrétaire de Balthus et commence à publier en français. Son troisième roman, *La Joueuse de go*, a obtenu le prix Goncourt des lycéens en 2001 ; depuis elle a poursuivi sa carrière d'écrivain et publié des livres fortement inspirés par l'Asie (*Impératrice*, *La Cithare nue*).*

### ***La Joueuse de go*, Grasset 2001 /Folio**

*Pendant la guerre sino-japonaise des années trente, une jeune joueuse de go, dont on suit l'éducation, rencontre un officier de l'armée nipponne.*

Au collège des filles, je m'ennuie.

L'éducation nationale forme des précieuses ridicules, et mes compagnes seront un jour de parfaites femmes du monde. Huong, la plus jolie d'entre elles, a des sourcils épilés si soigneusement qu'ils forment au-dessus de ses yeux deux croissants de lune. Elle les fronce, les plisse, les détend. Sa joie feinte, ses rires maniérés, ne sauraient cacher le mal-être de la puberté.

Zhou, la plus laide, possède pourtant la plus longue chevelure de la classe. L'ingratitude de son visage lui permet de s'exprimer avec mépris et aigreur. C'est là son charme. On dit que sa mère, nièce d'un maréchal, forte comme un lutteur mongol, a su imposer à la Capitale l'autorité de son poids.

Entre deux leçons, les filles parlent des stars de cinéma, de robes, de bijoux, du mariage, des liaisons secrètes de l'Impératrice. Personne ne lit la nouvelle littérature et ses critiques vénéneuses d'une société pourrie ; personne n'évoque l'actualité politique de jour en jour plus affligeante. D'une main à l'autre, passent des romans d'amour qui tirent des larmes faciles. La Mandchourie indépendante nous isole du reste de la Chine. C'est une usine de douceur où les vers à soie tissent leurs cocons délicats avant d'expirer dans un bain bouillant.

Après la classe, je me rends sur la place des Mille Vents. Le jeu de go me propulse vers un univers de mouvement. Les figures sans cesse renouvelées me font oublier la platitude du quotidien.

À l'école, les filles me surnomment l'étrangère. Elles considèrent ma passion pour le go comme une folie exotique. Les joueurs, eux, préfèrent l'indulgence qui les honore et tolèrent l'extravagance d'une gamine.

Il y a vingt ans, après son mariage, Père convainc Grand-père de l'envoyer étudier en Angleterre. Un an plus tard, à son retour, Père, occidentalisé, défia la tradition. Il confia ma sœur Perle de Lune aux soins de sa mère et entraîna son épouse dans ses tribulations vers l'ouest. Le

1990-2015 : 25 ans, 25 textes

1990-2015 : 25 ans, 25 textes de l'Asie : Cambodge, Corée, Chine, Inde, Japon, Vietnam  
Bernard Magnier pour [francparler-oif.org](http://francparler-oif.org)

scandale se répandit à Pékin où vivaient les deux familles. Grand-Père maternel, un dignitaire retiré de la Cour, rompit avec Grand-Père paternel, qui y occupait encore une fonction honorable. Je suis née dans la brume londonienne. Le mal de cette naissance déplacée se manifesta aussitôt dans les caprices de mon âme dérangée. De cette prime enfance, il ne me reste, hélas, aucun souvenir. Après l'effondrement de l'Empire, les deux vieillards se réconcilièrent, unis par leur haine des républicains. Ils moururent presque en même temps. Revenus pour porter le deuil, mes parents obéirent à l'ordre de ma grand-mère et nous quittâmes Pékin pour cette ville où mes ancêtres avaient bâti leur demeure de chasse.

Shan Sa, *La Joueuse de go*, Grasset 2001 /Folio